
Feuille d'exercices n° 3 : Espaces de Hilbert

Exercice 1. Soit H un espace de Hilbert complexe ; on le voit comme un \mathbf{R} -espace vectoriel, et on le munit de la forme bilinéaire $b : (x, y) \mapsto \operatorname{Re}(\langle x, y \rangle)$.

1. Montrer que $\tilde{H} = (H, b)$ est un espace de Hilbert réel.
2. Donner une formule permettant de retrouver le produit scalaire de H à partir de b .
3. Comment produire une base orthonormée de \tilde{H} à partir d'une base orthonormée de H ?

Exercice 2. *Identité du parallélogramme et sa réciproque (théorème de Jordan-Fréchet-von Neumann)*

1. Montrer l'égalité suivante, dite *identité du parallélogramme* (pourquoi?), valable pour $x, y \in H$

$$\|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2). \quad (1)$$

2. Soit $(X, \|\cdot\|)$ un espace de Banach réel tel que l'identité (1) soit satisfaite pour tous x, y dans X . Montrer que X est un espace de Hilbert (c'est-à-dire que la norme de X provient d'un produit scalaire).

Indication. Considérer la fonction $B : (x, y) \mapsto \frac{1}{2}(\|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2)$ et montrer que $B(x, y) = B(y, x)$, $B(x, -y) = -B(x, y)$ et $B(x + y, z) = B(x, z) + B(y, z)$ — pour ce dernier point appliquer (1) à (x, y) , $(x + z, y + z)$ et $(x + y + z, z)$.

3. Montrer le même résultat pour un espace de Banach complexe.

Exercice 3. *Autour du théorème de projection sur un convexe fermé.*

1. À l'aide du résultat du premier exercice de cette feuille, expliquer comment déduire le cas complexe du théorème de projection sur un convexe fermé (dans un espace de Hilbert) à partir du cas réel.
2. Soit $a < b$ deux réels. Dans l'espace de Hilbert $H = L^2([0, 1], \mathbf{R})$, on considère le sous-ensemble

$$C = \{f \in L^2([0, 1]) : a \leq f \leq b \text{ presque partout}\}.$$

Vérifier que C est convexe et fermé, et déterminer $P_C(g)$ pour $g \in H$.

3. Supposons que H admette une base hilbertienne $(e_n)_{n \in \mathbf{N}}$, et posons $F = \{(1 + \frac{1}{n+1})e_n : n \in \mathbf{N}\}$. Montrer que F est fermé. Est-ce que 0 admet une projection sur F ?
4. Soit $E \neq H$ un sous-espace vectoriel dense de H (pouvez-vous donner un exemple?), et $z \in H \setminus E$. On définit

$$F = \{e \in E : \langle e, z \rangle = 0\}$$

- (a) Montrer que F est un sous-espace vectoriel fermé de E , et que $F \neq E$.
- (b) Soit $e \in E \setminus F$. Montrer que e n'admet pas de projection orthogonale sur F .

Indication. Commencer par montrer que F est dense dans $(\mathbf{R}z)^\perp$.

Exercice 4. Soit E, F deux sous-espaces vectoriels fermés d'un espace de Hilbert H . Montrer que $(E + F)^\perp = E^\perp \cap F^\perp$ et que $(E \cap F)^\perp = \overline{E^\perp + F^\perp}$.

Exercice 5.

Soit $E = \mathcal{C}([0, 1])$ muni du produit scalaire de $L^2([0, 1])$, et de la norme associée. Pour $a \in]0, 1[$ on note F_a l'ensemble des éléments de E qui sont nuls sur $[0, a]$.

1. Montrer que F_a est fermé dans E et déterminer F_a^\perp .
2. Montrer que $F_a \oplus F_a^\perp \neq E$.
3. Expliquer.

Exercice 6. Soit H, H' deux espaces de Hilbert séparables, de dimension infinie. Montrer qu'il existe une isométrie linéaire T de H sur H' .

Indication. Exploiter le fait que H et H' admettent chacun une base hilbertienne dénombrable.

Exercice 7. *Convergence faible.*

1. On dit qu'une suite (x_n) d'éléments de H converge faiblement vers $x \in H$ si $f(x_n)$ tend vers $f(x)$ pour toute forme linéaire continue sur H .

On suppose que H est séparable. Montrer, à l'aide du théorème de Banach–Alaoglu, que toute suite bornée d'éléments de H admet une sous-suite qui converge faiblement.

(par ailleurs, vous verrez au second semestre qu'une suite faiblement convergente dans un espace de Hilbert est nécessairement bornée)

2. Soit (x_n) une suite d'éléments de H qui converge faiblement vers $x \in H$.

(a) Montrer que $\|x\| \leq \liminf \|x_n\|$.

(b) On suppose de plus que $\limsup \|x_n\| \leq \|x\|$. Montrer que $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers x .

3. Soit $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une base hilbertienne de H . Montrer que (e_n) converge faiblement vers 0.

4. Soit A une partie bornée de H . On définit

$$\rho = \inf \{r \geq 0 : \exists x \in H \ A \subset B_f(x, r)\}$$

(où $B_f(x, r)$ désigne la boule fermée de centre x et de rayon r).

(a) Montrer qu'il existe $x \in H$ tel que $A \subseteq B(x, \rho)$ (on pourra considérer une suite r_n qui décroît vers ρ , une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ bien choisie et en extraire une sous-suite faiblement convergente...)

(b) Montrer qu'un tel x est unique (faire un dessin, et penser à l'identité du parallélogramme).

Exercice 8. *Opérateur adjoint.*

Soit H un espace de Hilbert réel et $T : H \rightarrow H$ une application linéaire continue. On rappelle que l'adjoint de T , noté T^* , est l'unique élément de $\mathcal{L}(H, H)$ tel que, pour tout $x, y \in H$, on ait $\langle T(x), y \rangle = \langle x, T^*(y) \rangle$.

1. Montrer que $\|T\| = \sup\{|\langle Tx, y \rangle| : x, y \in H, \|x\| \leq 1, \|y\| \leq 1\}$.

2. Montrer que $\|T^*\| = \|T\|$ et que $(T^*)^* = T$.

3. Montrer que $\ker(T) = \text{Im}(T^*)^\perp$ et $\overline{\text{Im}(T)} = \ker(T^*)^\perp$.

4. On suppose que $T = T^*$ (on dit alors que T est *autoadjoint*). Montrer que

$$\|T\| = \sup\{|\langle Tx, x \rangle| : x \in H, \|x\| \leq 1\}$$

5. On suppose à nouveau que $T^* = T$.

(a) On dit que T est *positif* si $\langle T(x), x \rangle \geq 0$ pour tout x . Montrer que dans ce cas on a

$$\forall x, y \in H \quad \langle T(x), y \rangle^2 \leq \langle T(x), x \rangle \langle T(y), y \rangle$$

puis que $\ker(T) = \{x \in H : \langle T(x), x \rangle = 0\}$.

(b) Montrer que s'il existe $x_0 \in H$ tel que $\|x_0\| = 1$ et $\langle T(x_0), x_0 \rangle = \|T\|$ alors x_0 est un vecteur propre de T pour la valeur propre $\|T\|$.

Indication. Commencer par établir que $\|T\|\text{Id} - T$ est autoadjoint positif.

(c) Montrer que si H est de dimension finie alors T est diagonalisable dans une base orthonormale (on a ainsi retrouvé le théorème spectral).

6. Soit $H = L^2([0, 1])$, et T défini par

$$\forall f \in H \ \forall t \in [0, 1] \quad T(f)(t) = tf(t).$$

Montrer que T est continu, autoadjoint et n'admet pas de valeur propre.